

nos martyrs être une semence de chrétiens!"

Le 1^{er} janvier 1921 il adresse ses vœux à son Révérendissime Père Général et lui rend compte des prémices de son ministère.

"Du pays sans soleil, Monseigneur et bien-aimé Père, je vous envoie nos vœux de bonne, heureuse et sainte année. Veuillez croire que nos souhaits n'ont point subi l'influence du milieu où tout est de glace; au contraire, nos cœurs — qui doivent produire un si grand surcroît de chaleur animale, pour résister à nos températures extrêmes, et de chaleur spirituelle, pour embraser de charité tous les Esquimaux que nous devons rencontrer — ne peuvent que former des vœux chauds et ardents pour notre bon Seigneur et Père.

"Je voudrais pouvoir vous offrir un bouquet, à l'occasion du Jour de l'An; mais les fleurs ne poussent point par 66 degrés Fahrenheit au-dessous de zéro. Notre sol, d'ailleurs, est de roche sans mélange.

"Cependant, dans cette partie si aride et si froide du champ du Père de famille, arrosée des sueurs et du sang de nos martyrs, la bonne semence a germé, levé et fleuri. Je suis arrivé, juste à temps, pour cueillir et vous offrir ces premières fleurs arctiques. Je suis certain que vous recevrez ce bouquet avec joie et que vous en rendrez grâces au Sacré Cœur — qui envoie ses consolations après les épreuves.

"Ma paroisse esquimaude compte actuellement six fidèles; j'en ai baptisé cinq à Noël. J'espère doubler ce nombre avant le printemps; mais alors le combat cessera momentanément, faute de... combattants: car tous les Esquimaux sont retournés à la mer, cette année, — à l'exception de douze, et ceux-là même vont s'y rendre, également, au mois de mars. Puissent-ils être les douze apôtres de leur nation!" (1).

* * *

"La Mission du Rosaire — écrivait le futur évêque en 1922 — se trouve au N.-E. du Lac de l'Ours, à peu de distance de la rivière Dease et dans la baie du même nom, à quelques degrés du cercle arctique: ce qui lui vaut d'avoir des jours sans soleil en hiver et des jours sans nuit en été...

"Cette Mission a été fondée pour les Esquimaux qui viennent dans ces parages pour s'approvisionner du bois dont ils font leurs traîneaux et leurs arcs; mais ce n'est ici qu'un établissement provisoire. La vraie place sera au bord de la mer, c'est-à-dire à 200 ou 250 milles plus au Nord. Mais quand pourrions-nous y aller?

(1) Ces extraits sont tirés de trois lettres publiées dans les "Missions O.M.I." de sept.-déc. 1921, pages 414-429.